



# Le Saint-Siège

---

## PÈLERINAGE DU PAPE FRANÇOIS AU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE FÁTIMA

à l'occasion du centenaire des apparitions de la Bienheureuse Vierge Marie à la Cova da Iria  
(12-13 mai 2017)

### ***SALUT DU SAINT-PÈRE AUX MALADES*** ***AU TERME DE LA MESSE***

*Parvis du Sanctuaire, Fátima*  
*Samedi 13 mai 2017*

---

#### **[Multimédia]**

*Chers frères et sœurs malades,*

Comme je l'ai dit dans l'homélie, le Seigneur nous précède toujours : quand nous passons par quelque croix, il y est déjà passé. Dans sa Passion, il a pris sur lui toutes nos souffrances. Jésus sait ce que signifie la souffrance, il nous comprend, il nous console, et il nous donne la force, comme il a fait pour saint François Marto et sainte Jacinthe, pour les saints de tous les temps et de partout. Je pense à l'Apôtre Pierre, enchaîné dans la prison de Jérusalem, alors que toute l'Eglise priait pour lui. Et le Seigneur a consolé Pierre. Voilà le mystère de l'Eglise : l'Eglise demande au Seigneur de consoler les affligés et il vous console, même de manière cachée ; il vous console dans l'intimité du cœur et il vous console par sa force.

Chers pèlerins, nous avons devant les yeux Jésus caché mais présent dans l'Eucharistie, comme nous avons Jésus caché mais présent dans les blessures de nos frères et sœurs malades et souffrants. Sur l'autel, nous adorons la chair de Jésus ; en ces frères, nous trouvons les plaies de Jésus. Le chrétien adore Jésus, le chrétien cherche Jésus, le chrétien sait reconnaître les plaies de Jésus. Aujourd'hui la Vierge Marie nous répète à tous la question qu'elle a posée, il y a cent ans, aux pasteurs : « Voulez-vous vous offrir à Dieu ? ». La réponse – « Oui, nous le voulons ! » - nous permet de comprendre et d'imiter leur vie. Ils l'ont vécue, avec tout ce qu'elle

comportait de joie et de souffrance, dans une attitude d'offrande au Seigneur.

Chers malades, vivez votre existence comme un don et dites à la Vierge, comme les pasteurs, que vous voulez vous offrir à Dieu de tout votre cœur. Ne vous considérez pas seulement comme des bénéficiaires de la solidarité caritative, mais sentez-vous pleinement participants de la vie et de la mission de l'Eglise. Votre présence silencieuse mais plus éloquente que beaucoup de paroles, votre prière, l'offrande quotidienne de vos souffrances unies à celles de Jésus crucifié pour le salut du monde, l'acceptation patiente et même joyeuse de votre condition sont une ressource spirituelle, un patrimoine pour chaque communauté chrétienne. N'ayez pas honte d'être un trésor précieux de l'Eglise.

Jésus passera près de vous dans le Saint Sacrement pour vous manifester sa proximité et son amour. Confiez-lui vos douleurs, vos souffrances, votre fatigue. Comptez sur la prière de l'Eglise, qui de partout monte vers le ciel pour vous et avec vous. Dieu est Père et il ne vous oublie jamais.